

Monsieur

J'ay receu en ce lieu de Groning^{en} la lettre
 qu'il vous a plu de m'escire du 6. du courant,
 et y ay veu l'entretien que vous aués eü avec
 M^r. du Fresnoe, et ce que cettuy cy trouue bon que
 nous fussions pour venir d'autant plus facilement
 a bout de nostre sollicitation: A quoy j'acquiesce
 tresvolontiers, m'estant tout en par quel chemin
 nous arriurons au but qui est le remboursement
 de ce qui m'est deü. J'escris donc en ce
 sens a Monsieur l'Ambassadeur Boreel, comme
 il vous plaira de voir par la cyjointe, non pas
 que je croye qu'il soit besoin de nouueaux es-
 quillons pour l'obliger d'agir pour moy en ce
 rencontre, puis qu'il ne m'a desia donne' que
 trop de preuues de son affection et de Sa bonne
 volonte', mais afin seulement qu'il ait de quoy

No. 10. 10. 10. 10.

faire voir a ceux, a qui il aura a s'adresser
pour cet effect, s'il le juge a propos, que j'en ay prie
de faire ces nouvelles instances, et de demander
cette ordonnance. je vous supplie au surplus,
Monsieur, de tesmoigner aux occasions a mond.

S^r du Presne a quel point je ressens l'affection qu'il
tesmoigne d'avoir pour mes interrestz et ceux de nre
maison, en l'asseurant de ma reconnoissance; comme
vous le pouvez bien estre que je n'en manqueray
jamais pour vos soins de tout ce qui me regarde;
et demureray tousiours.

Monsieur

Vostre tres humble
obysant serviteur
Guillaume Fidre
P^{de} Nassau

De Groningue ce ⁴ 18 octobr.

1664

Monsieur

Monsieur de Zuilichem
Enuoye' & s. a. Mad^e. la
Princesse d'Orange
à Paris

